

efforts déployés par l'UE pour accroître les relations économiques avec l'Europe orientale.

5.2 Les bas salaires

Les préoccupations du mouvement syndical à l'égard de l'ALENA étaient largement centrées sur les taux salariaux relatifs et leurs conséquences éventuelles pour les travailleurs canadiens. Les écarts entre le Canada et le Mexique sont considérables, les salaires mexicains dans des industries comparables se situant à un sixième ou un septième des salaires canadiens³⁴. L'intérêt porté à la situation au Mexique tient à la crainte que les bas salaires dans ce pays n'exercent une pression à la baisse sur les salaires au Canada et que les investisseurs ne soient attirés au Mexique par le faible coût de sa main-d'oeuvre. Sur ce dernier point, on craint à la fois que les nouveaux investissements seront dirigés sur le Mexique plutôt que sur le Canada et que des sociétés déjà établies au Canada déménageront au Mexique. Les investissements directs canadiens à l'étranger constituent donc une source majeure de préoccupation pour certains éléments syndicaux et d'autres. Les groupes syndicaux veulent qu'au minimum, les accords commerciaux renferment une disposition obligeant les pays signataires à établir et à appliquer des normes ou des droits minimaux en matière de travail.

L'accent mis sur les taux salariaux, et qui suscite au sein du public un fort sentiment d'«injustice», est quelque peu trompeur³⁵. Le salaire, bien qu'il représente une partie substantielle de la rémunération totale d'un travailleur, ne constitue pas toutes les dépenses employeur-employé qui comportent aussi, par exemple, les frais associés aux assurances maladie et dentaire et à l'assurance-vie, qu'ils soient contractuels ou légiférés. Il y a une diversité considérable dans les avantages non salariaux entre les différents pays et en termes de pourcentage de la rémunération totale. En 1992, la partie proprement salariale de la rémunération, définie comme le paiement du temps de travail, représentait entre 70 et 75 % du coût total de la rémunération des travailleurs de production dans les secteurs manufacturiers au Canada, aux États-Unis et au Royaume-Uni, mais moins de 60 % au Japon, en

³⁴ A. Weston, Ada Piazza-McMahon et Ed Dosman, «Free Trade with a Human Face? The Social Dimensions of CUSFTA and the Proposed NAFTA», L'Institut Nord-Sud, Ottawa 1992, p. 17.

³⁵ The Globe and Mail («Mexico Wage Debate», 5 novembre 1993, p. B1). Seulement à la fin de l'article, en deux brèves phrases, est-il noté que la productivité des travailleurs mexicains est inférieure à celle de leurs homologues américains. De la même façon, The Ottawa Citizen du 7 novembre 1993, p. C4, compare les salaires des travailleurs de l'automobile au Canada, aux États-Unis et au Mexique, mais omet de mentionner les écarts de productivité.